

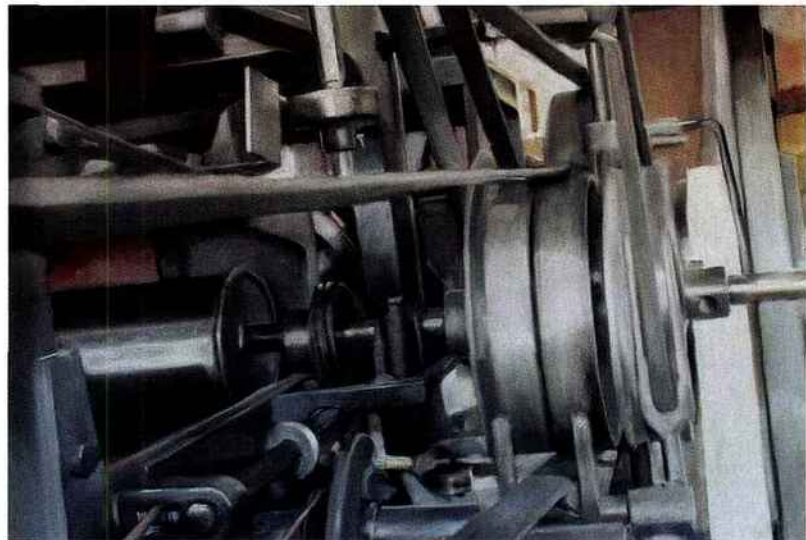


LE MONDE DE L'ART | EXPOSITIONS

GALERIE UNIVER/PARIS

Emmanuelle Pérat Filature, pastels secs

Dans une iconographie délibérément sérielle, Emmanuelle Pérat (née en 1970, à Toulouse) propose une récente série de pastels secs sur le thème d'une filature tarnaise. Métiers et outils de travail du textile offrent une complexité mécanique qu'elle s'emploie à traiter avec une exactitude extrême. Les roues, les turbines, les rouleaux, les engrenages sont des éléments auxquels l'artiste donne une présence physique qui les fait basculer dans une vision irréelle. Les poudres de pastel introduisent un flou visuel qui rend ces engrenages étranges, simulant des rouages d'horlogerie. Le grossissement des détails, comme ceux des dents d'acier des cardes dans lesquels les fils tissés vont être transformés en une trame, ouvre sur une troisième dimension. L'artiste y voit une métaphore qui traverse la mythologie et l'histoire des hommes. Le temps qui transforme toutes choses imprime d'un symbolisme récurrent l'inventaire d'une industrialisation en voie d'essoufflement. Les trois Parques sont en filigrane dans ces rouages à l'arrêt. L'éternel recommencement n'a plus cours dans une activité ancestrale suspendue. Emmanuelle Pérat décrit, après les visages et les corps, cet univers mécanique appelé à disparaître. La sobriété de la palette s'accorde à une volonté de non-séduction. Notre regard circule, décrypte, fasciné, ces machines qui appar-



Emmanuelle Pérat, *Mécanisme 1 Filature Ramond*, 2016, pastel sec sur toile, 200 x 132 cm.

COURTESY GALERIE UNIVER/COLETTE COLLA

tiennent à une histoire révolue. La beauté singulière de ces images nous retient dans le silence et l'immobilité qui ont remplacé les cadences animées et sonores des métiers.
L. H.

Galerie Univer/Colette Colla, 6, Cité de l'Ameublement, Paris XI^e, tél. : 01 43 67 00 67
www.galerieuniver.com - Jusqu'au 30 septembre.

AREA/PARIS

Akira Inumaru Au retour du jardin

Dans la continuité de ses recherches picturales, les œuvres récentes d'Akira Inumaru (né en 1984, à Ibaraki au Japon) interrogent l'énergie du soleil et les effets de la lumière sur les éléments de la nature qu'il transpose sur le papier. Si l'action photosensible du soleil modifie l'apparence des fleurs, l'artiste japonais tente de transposer ce processus de décroissance dans ses œuvres. À partir d'une alchimie très personnelle qui nécessite plusieurs étapes pour réaliser sa peinture, il exploite la photographie, l'image qu'il en tire et qu'il imprime après l'avoir tramée. La phase dessinée est plus subtile et délicate puisqu'elle intervient sur l'envers du papier augmenté de plusieurs autres couches d'un fin papier coloré suggérant les couleurs de l'arc-en-ciel. Ces strates infimes sont brûlées par le soleil avec une loupe. Acte poétique et existentiel qui a ses origines dans les peintures de feu d'Yves Klein. Les brûlures du



Akira Inumaru, *Distillation solaire. Le Portrait des plantes Cyclamen 1*, 2016, mix média sur papier, brûlure du soleil, 50 x 60 cm.

© AREA PARIS



6 QUESTIONS À ANTOINE LAURENTIN

Ce qui a déclenché votre vocation ?

Mon entourage familial, mes parents et grands-parents étaient collectionneurs.

Mais si tout était à refaire, vous seriez...
Joaillier.

Votre dernier coup de cœur ?

Une artiste suisse contemporaine, Annette Barcelo, vue à la galerie Anne de Villepoix.

L'artiste/l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Les dessins de Victor Hugo.

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

« Rien n'est impossible. »

Votre dernier temps fort ?/Vos projets ?

Une exposition des œuvres sur papier des années 1910-1930 de František Kupka (1871-1957).

Galleries Antoine Laurentin
23 quai Voltaire, Paris VII^e
tél. : 01 42 97 43 42, & rue Ernest-Allard,
43, 1000 Bruxelles, Belgique
tél. : +32 (0)2 540 87 11 -
www.galerie-laurentin.com

soleil, qu'il a su apprivoiser, font naître l'ombre derrière laquelle dorment les rêves. Par l'effet de superposition obtenu, l'image suggère d'autres mondes, visibles et invisibles. Pour Akira Inumaru, fasciné par cette dualité ombre et lumière en Occident, il donne ses réponses à ce qui ne s'oppose pas au Japon. Ses portraits de fuchsias, de cyclamens, de kalanchoés sont des présences appelées à la métamorphose et à une beauté nouvelle, sondant les mécanismes de la nature.

L. H.

Area, 39, rue Volta, Paris III^e, tél. : 01 45 23 31 52,
www.areaparis.com - Jusqu'au 17 octobre.
Le Portrait des plantes. Distillations solaires,
par Akira Inumaru, éditions Area, 2016.

CONCIERGERIE/PARIS

Lydie Arickx «Un acte de peinture»

Invitée par le centre des Monuments nationaux (CMN), le peintre et sculpteur Lydie Arickx (née en 1954, à Villecresnes) propose une performance «en temps réel» durant le temps de l'exposition et présente une œuvre monumentale réalisée à Roubaix en 2015. Dans une scénographie d'Yves Kneusé, les thèmes emblématiques de l'artiste sont mis en abyme dans ce lieu chargé d'histoire. Passé et présent, profane et sacré se répondent avec force sous les voûtes d'ogive de la salle des Gens d'Armes, retombant sur des piles qui épaulent la toile de 120 m de long tendue comme un linceul. Les corps émergent des

limbes. Décharnés, ils s'offrent dans la crudité tant physique que morale d'un monde en chute. Pour représenter ce cosmos mêlant corps et arbres, cette apocalypse qui soulève les voiles d'un autre temps, Lydie Arickx met en jeu tous les matériaux, pigments, pâte pigmentaire, huile. Médiams exploités pour oublier de peindre avec pinceaux, brosses, mais aussi le plus souvent la main finement gantée puisant la couleur à même le pot, étalée au tampon. Le geste énergique blesse, avec promptitude, entre instinct, improvisation et connaissance. La toile émeri est constituée de lais assemblés. Nos rêves et nos cauchemars imprègnent cette aventure de la naissance et de la mort. L'autre rendez-vous est un parcours des œuvres de l'artiste à la Chapelle expiatoire édifée sur l'ancien cimetière révolutionnaire. Dans ce lieu de douleur invitant à la compassion, la fragilité du destin est tout aussi prégnante avec ses peintures et ses sculptures.

L. H.

Conciergerie, 2, boulevard du Palais, Paris I^{er},
tél. : 01 53 40 60 80, www.paris-conciergerie.fr -
Jusqu'au 9 octobre.

Chapelle expiatoire, 29, rue Pasquier, Paris VIII^e,
tél. : 01 42 65 35 80, du 30 septembre
au 6 novembre et ouverture lors de la Nuit blanche
le 1^{er} octobre. Lydie Arickx. *Oublier qu'on peint...*,
ouvrage collectif sous la direction d'Olivier
Kaeppelin, commissaire, éditions Gourcuff
Gradenigo, 2016.



Lydie Arickx en train de peindre, photographie.

© PHOTO ALEX BIANCHI